Réseaux d'Echanges Réciproques de Savoirs

intervention de Claire et Marc Héber-Suffrin

13 novembre 2019

1er temps : Quelques petites histoires...

Durant une matinée riche en émotions, Claire et Marc Héber-Suffrin nous ont partagé toute une série d'anecdotes qui ont jalonné leur vie personnelle et professionnelle.
Ces anecdotes, parce qu'elles sont racontées et réfléchies à partir de multiples points de vue, sont ainsi transformées en événements qui marquent la vie, sont à l'origine de nombreuses prises de conscience et donnent sens aux trajets et aux choix poursuivis.

Anecdotes	Prises de conscience
En tant qu'enfant : • n'appréciait pas l'école comme mieux de trop d'humiliations • Hypersensible	→ Importance de la valorisation des élèves pour leur bien-être
En tant que **remplaçante** en début de carrière : s'est retrouvée seule sans aucune aide ni échange avec les collègues plus chevronnés. Arrivée à Orly, une collègue a ouvert sa porte et a partagé son expérience en dessin ! Vécu comme un soulagement intense..	→ importance de partager pour ne pas se sentir seul
Première inspection : 1. Valorisation de sa pédagogie 2. Séance de maths (celle du manuel) pas efficace → recherche d'une solution avec l'inspecteur pendant l'entretien 3. Travail associé à la pédagogie Freinet L'audace du timide a permis de dire certaines choses : « Pourquoi ? » « Comment auriez-vous fait ? » « Je ne sais pas. »	→ « On se sait pas ce que l'on sait tant qu'un extérieur ne peut nous aider à en prendre conscience. » → les séances sont peu efficaces si elles ne s'appuient pas sur la réalité et n'aident pas à comprendre le réel. → en se faisant chercheurs ensemble, on crée de l'égalité entre nous. → « Prendre conscience que l'on ne sait pas, de ce que l'on ne sait pas peut être une double richesse. » : signe à soi que l'on peut tenter d'apprendre ; signe à autrui que l'on peut avoir besoin de lui pour apprendre. Non pas « avoue » qu'on ne sait pas, mais en prendre conscience tout en sachant qu'ignorer est très partagé ! → « Savoir se dire qu'on ne sait pas et ; dans des conditions de sécurité affective et cognitive suffisante, savoir le dire. »
Observation en classe : Le jeudi matin (jour sans classe), un enseignant conviait les élèves en classe. Celui-ci faisait classe pendant que ses collègues observaient.	→ esprit critique réciproque et constructif : « nous nous parlions comme nous avions envie que les autres nous parlent de nos pratiques et questions. » → « Découvrir la grande richesse de la formation réciproque. »

Classe découverte : - demande aux villageaois : « est-ce que vous avez quelque chose à apprendre à mes élèves ? » - les élèves sont revenus avec de vraies questions - explication aux autres de ce qu'ils ont appris.	→ « on a tout le temps intérêt de demander ! » → Si les situations vécues en classe ne sont pas reliées aux réalités, elles ne parlent pas aux élèves. C'est le réel auquel on s'affronte qui fait émerger de vraies questions qui, elles ouvrent aux apprentissages. → « Si on n'est pas capable de reformuler ce qu'on a appris, on ne sait pas si l'on sait ni ce que l'on sait.
Brigitte : élève qui refusait de l'aide. - elle était perçue comme une élève difficile. - un jour, valorisation de sa danse et demande d'apprendre aux élèves. → fierté de la part de Brigitte et depuis, acceptation de l'aide.	→ « comme je te regarde, je te constitue socialement et psychologiquement. » → « Si je ne peux pas me regarder comme quelqu'un d'essentiel pour les groupes dans lesquels je vis, je ne peux pas y être bien, donc les conditions pour que je réussisse mes apprentissages ne sont pas réunies. »
Travail avec les éducateurs « qui sont des « génies » de la relation : ils valorisent les enfants et donnent font comprendre qu'ils sont le centre du monde	→ « on est tous SAVANT ou IGNORANT de quelque chose. Donc on pourrait TOUS se faire OFFREUR et DEMANDEUR (chercheur) de savoirs. »

2ème temps : Un peu de théorie…

POSTULAT : chacun est savant ou ignorant
INVITATION : « je vous invite à faire des offres et des demandes de savoir. »
CONCRETISER L'ACTION : enseignant ET apprenant

3 points essentiels :
Conception des savoirs : les savoirs sont des biens communs de droit pour tous ! Ce que je sais, je le dois à d'autres, donc je me dois de transmettre ce savoir aux autres.
Conception de la réciprocité : si on ne fait que puiser dans le réseau, on le tarit. Si on ne fait qu'apporter des choses, on l'écrase.
→ pour qu'un réseau perdure, il y a nécessité de RECIPROCITE
Conception du réseau : on peut choisir de ne pas hiérarchiser les savoirs et le justifier pour plusieurs raisons. La diversité des savoirs fait la richesse de chaque savoir.

Le flux de dons : *« Je donne, tu reçois, tu donnes, je reçois... »*

Il existe 3 moments où on apprend :

AVANT	• Quand on prépare, on doit revenir sur ses acquis. • On se réapproprie le savoir et on s'enrichit soi-même
PENDANT	• Quand on reformule les savoirs • Quand on parle on pense

APRES	Quand celui qui apprend pose des questions, cela oblige à préciser - soit on sait répondre mais on n'a pas pensé le dire - soit on ne sait pas répondre donc on se renseigne et on apprend

« Nous sommes des créateurs de situations qui vont permettre et inciter aux questions personnelles. »

3ème temps : mise en situations

1ère situation :

Par petits groupes : 10 maxi
Pendant 8 min :
- donner 2-3 « choses » que je sais faire et 2-3 « choses » que je ne sais pas faire.
- parler chacun son tour
- faire plusieurs tours tant que le temps imparti n'est pas terminé permet de prendre confiance et de réagir par rapport aux autres, d'enrichir.

Ce qu'on en a appris :

- nécessité de faire plusieurs tours pour permettre de prendre confiance mais aussi de tenir compte des observations des autres
- « Qu'est-ce que je crée comme situation pour que les enfants découvrent ce qu'ils savent
- La motivation naît de la relation
- On ignore ses savoirs mais aussi ses ignorances »

2ème situation :

Par petits groupes : 3 maxi
2 min par personne :
- choisir un savoir
- le décomposer en plusieurs savoirs

« *Le savoir est fait de multiples savoirs et dimensions*. »
« Se *former, c'est donner sens à ce qu'on est et à ce qu'on fait.* »

Ce qu'on en a appris :

- décomposer la tâche permet de se rendre compte qu'on sait plus qu'on ne le pense
- ça permet aussi de commencer à appréhender ce qu'il sera nécessaire de transmettre
- « *Le savoir est fait de multiples savoirs et dimensions.* »
- Aider l'enfant qui fait une offre à repérer ce qu'il faudra apprendre à l'autre

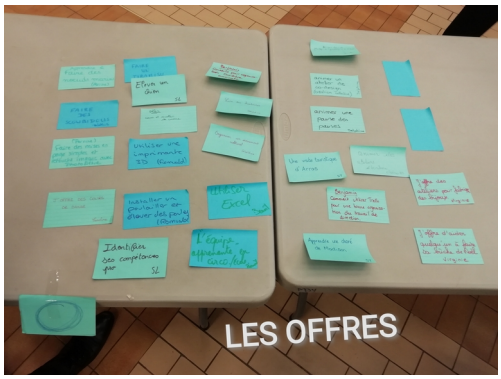
3ème situation : OFFRES et DEMANDES

1ère étape :

- Écrire sur un post-it bleu : une OFFRE
- Écrire sur un post-it jaune : une DEMANDE

→ possibilité d'en avoir plusieurs mais une idée par post-it

- Les déposer sur les tables



2ème étape :

- On observe les offres et les demandes de chacun
- On fait des liens entre eux
- On peut rajouter des offres et des demandes en fonction de ce qu'il y a

3ème étape :

- On reprend les demandes qui ne sont pas satisfaites
- On repose la question en 3 temps pour essayer de satisfaire toutes les demandes

4ème étape :

- On reprend les offres qui ne sont pas satisfaites
- On repose la question en 3 temps pour essayer de satisfaire toutes les demandes

Ce qu'on en a appris :

- veiller à ce que les offreurs ne soient pas frustrés si personne n'a besoin d'eux
- certaines nouvelles offres apparaissent pour répondre à une demande non satisfaite
- certaines personnes qui ne se sentaient pas suffisamment expertes propose quand même leurs services